

ADRESSE DU POID À TOUS LES TRAVAILLEURS

Pour l'unité et l'indépendance de la classe des travailleurs Pour la construction du parti ouvrier

La période qui s'ouvre est lourde de menaces contre les travailleurs et la jeunesse.

La V^e République s'enfoncé dans les scandales. Des responsables politiques de tous bords brassent des millions d'euros, et les mêmes n'ont qu'un mot à la bouche quand il s'agit des services publics, des retraites, des salaires : austérité !

Et pourtant, comme si de rien n'était, dans quelques semaines, l'élection présidentielle va désigner le prochain roi sans couronne.

Dans cette élection, les aspirations des travailleurs et des jeunes seront-elles représentées ?

Macron, Fillon, Le Pen – parmi lesquels, selon les sondages figure le prochain président – sont les représentants de la classe des capitalistes et des banquiers. Celui qui sera élu poursuivra – chacun s'y est engagé à sa manière – la politique anti-ouvrière de licenciements, de destruction des services publics et de privatisation.

Hamon et Mélenchon proclament l'un et l'autre leur refus de l'héritage politique du gouvernement Hollande-Valls. L'un et l'autre parlent de l'abrogation de la loi Travail, et se disent contre les diktats de la « troïka » (Commission européenne/Fonds monétaire international/Banque centrale européenne).

Unis sur cette base en une seule candidature, ils pourraient ouvrir la voie à une mobilisation permettant, au moins sur un point, de rompre avec la politique du gouvernement précédent : l'abrogation de la loi El Khomri combattue par des millions de grévistes et manifestants unis avec les organisations syndicales au printemps dernier.

Ce pas vers l'unité pour l'abrogation de la loi El Khomri, nombreux sont les travailleurs, jeunes et militants, de tous courants du mouvement ouvrier et démocratique qui l'appellent de leurs vœux, de même que des élus, comme le maire (PCF) de Grigny, dans une lettre ouverte à Mélenchon et à Hamon, publiée dans la presse.

Les responsables politiques qui tournent le dos à cette aspiration choisissent la division. Ils permettent que se poursuive la politique anti-ouvrière de l'actuel gouvernement.

Travailleurs et patrons ont des intérêts contradictoires

Fillon ne cache pas sa volonté d'affronter la classe ouvrière.

Marine Le Pen – c'est indiscutable – incarne une politique réactionnaire visant à opposer les travailleurs et les jeunes entre eux pour mieux remettre en cause leurs droits.

De toutes parts, le vote Macron est justifié comme un rempart face à Marine Le Pen.

Mais que représente Macron, sinon les banquiers et les multinationales qui le soutiennent ? Que veut-il sinon, comme il l'avoue lui-même, des syndicats à la botte, intégrés à l'État pour remettre en cause les retraites, les services publics et aller encore plus loin que la loi El Khomri dans la remise en cause du Code du travail ?

Que prétend-t-il faire ? Il le dit lui-même : un gouvernement « *au-dessus des partis* », un gouvernement d'union sacrée appliquant les directives de l'Union européenne.

La défense de la démocratie est contradictoire avec le soutien à Macron. La défense des droits des travailleurs et l'indépendance des organisations ouvrières sont contradictoires avec le soutien à Macron.

Les travailleurs ne peuvent compter que sur leurs propres forces

Dans la période qui vient, les travailleurs et les jeunes seront confrontés à de nouvelles attaques contre leurs droits. Mais dans la formidable mobilisation contre la loi El Khomri, ils ont montré leur capacité à se mobiliser sur leur propre terrain, celui de la lutte de classe contre la classe capitaliste.

Aujourd'hui même, et sans tenir compte du calendrier électoral, ils multiplient les grèves et les mobilisations contre les licenciements, les suppressions d'emplois, pour les salaires ou pour la défense de leurs garanties collectives.

Demain, face aux attaques qui d'ores et déjà s'annoncent sur la Sécurité sociale ou les retraites, les travailleurs n'auront d'autre choix que de recourir à leur propre action indépendante.

La démocratie, c'est d'en finir une fois pour toutes avec la V^e République et l'Union européenne

Le 18 mars 2017, anniversaire du premier jour de la Commune de Paris de 1871, les militants du Parti ouvrier indépendant démocratique ont participé, parmi près de 2 000 travailleurs et militants de toutes tendances du mouvement ouvrier et démocratique, au rassemblement organisé par le Mouvement pour la rupture avec l'Union européenne et la Ve République.

Cette exigence de rupture est au cœur de la situation.

Quels que soient les discours, ceux qui appellent les travailleurs à se ranger derrière le vote Macron (pour le 1^{er} ou le 2^e tour) se rallient de fait aux institutions de l'Union européenne et de la V^e République et donc aux intérêts des capitalistes que ces institutions incarnent. La démocratie exige que ces institutions soient balayées, et que soit convoquée l'Assemblée constituante souveraine composée de délégués élus, mandatés et révocables. Une Assemblée constituante dans laquelle, en particulier, les travailleurs puissent voir leurs intérêts particuliers défendus par leurs propres représentants.

La démocratie jusqu'au bout suppose de ne pas craindre de s'en prendre au pouvoir du capital

Une Assemblée constituante souveraine qui, pour le POID, permettra d'instaurer :

- **l'Union libre des peuples et des nations libres de toute l'Europe substituée à l'Union européenne** (par l'abrogation des traités existants) ;
- **la République sociale et démocratique substituée à la V^e République, avec à sa tête un gouvernement ouvrier qui n'hésitera pas à prendre les mesures de rupture qu'appelle la situation : et notamment l'abrogation de la loi El Khomri et de toutes les contre-réformes, l'annulation du pacte de responsabilité, l'interdiction des licenciements, la restitution aux communes et aux départements des moyens et prérogatives qui leur ont été supprimés.**

Pour la démocratie jusqu'au bout, pour le gouvernement ouvrier : construire le parti ouvrier

Travailleurs, militants, jeunes de toutes tendances, vous connaissez le Parti ouvrier indépendant démocratique. Vous savez que pour nous, rien n'est plus important que la défense en toutes circonstances des travailleurs et des peuples, en France comme à l'échelle internationale.

C'est pourquoi, avec le Comité ouvrier international (composé de militants et travailleurs de 47 pays qui combattent ensemble contre la guerre et l'exploitation et pour l'Internationale ouvrière), **nous sommes engagés dans une campagne inlassable pour la libération des 13 militants syndicaux de Suzuki-Maruti (Inde) condamnés à la prison à vie pour avoir commis le « crime » de constituer leur syndicat.** Comme nous sommes engagés dans le combat permanent **pour l'arrêt des interventions et pour le retrait des troupes, contre toutes les guerres dans lesquelles le gouvernement français est impliqué contre les peuples.**

Travailleurs, jeunes, n'écoutez pas ceux qui vous disent que les syndicats et les partis sont des formes dépassées.

La classe ouvrière n'est forte qu'à la condition d'être organisée en toute indépendance vis-à-vis de l'État, des patrons, du gouvernement. Elle a besoin de syndicats indépendants. Elle a besoin aussi de partis exclusivement au service de ses intérêts.

Le II^e Congrès du POID se tiendra les 24 et 25 juin 2017. Nous vous appelons à y participer pour en faire ensemble un congrès ouvrier auquel nous invitons tous les travailleurs et les militants engagés comme nous dans le combat pour la rupture et pour la lutte de classe indépendante. Et ainsi, par la libre discussion, avancer vers la construction du parti ouvrier indispensable à la situation.

Rejoignez le POID.

Adoptée à l'unanimité
Paris, le 19 mars 2017

Lisez *La Tribune des travailleurs*. Prenez contact avec le POID.

Je prends contact avec le POID.

Nom, prénom :

Adresse :

A retourner à : poidemocratique@orange.fr

ou à POID c/o La Tribune des travailleurs, 34, rue Villiers-de-L'Isle-Adam, 75020 Paris.